

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François DELEGLISE

Du Choeur à la vitrine :
présentation d'un psautier romain de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2001, tome 96b, p. 46-49

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

DU CHŒUR À LA VITRINE

**PRÉSENTATION D'UN PSAUTIER ROMAIN DE L'ABBAYE
PAR LES ÉLÈVES DE LA CLASSE DE MUSIQUE
EN OPTION SPÉCIFIQUE, AU PRINTEMPS 2001**

Comment approcher le plain-chant liturgique de la grande tradition chrétienne avec de jeunes élèves d'aujourd'hui ? C'est la question que je me suis posée quand il s'est agi de traiter ce thème avec eux. Comme l'Abbaye de Saint-Maurice renferme en ses murs une riche collection de livres de chœur, aussi bien anciens que récents, j'en choisiss un qui servit plus de deux cents ans, et je proposai de le présenter dans une des vitrines du collège.

Dans un premier temps, nous avons décrit l'objet, et tenté d'en retracer l'histoire ; ce qui permit aux élèves de s'initier aux méthodes de la recherche historique. Nous avons pu ainsi déterminer la nature du livre, son contenu, son mode de fabrication, sa provenance, son usage, les modifications ainsi que les restaurations qu'il a subies au cours de sa longue utilisation quasi quotidienne.

Il s'agissait d'un psautier franciscain,

imprimé à Paris en 1663, identifiable grâce au calendrier, mais dont les cahiers qui contenaient les textes des fêtes propres à l'ordre manquent. Malgré l'absence de document qui le prouverait, il est vraisemblable que ce livre, et d'autres du même type, fut acquis en remplacement du mobilier liturgique détruit dans le grand incendie de 1693. Au fil des jours et des ans, à force d'être manipulé, l'ouvrage s'est dégradé, et nécessita bientôt des réparations. On le rafistola avec tout ce qui tombait sous la main.



M. Deléglise occupé à installer la vitrine qu'il a préparée avec ses étudiants.

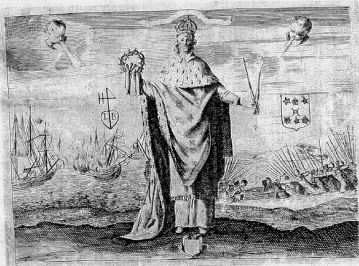
PSALTERIVM ROMANVM SACROSANCTI CONCILII TRIDENTINI DECRETO

RESTITVTVM.

Ex Breuiario Romano nuper restituto ; à
Clemente VIII & Urbano VIII
Pontif. Max.

In quo Hymni, Psalmi, Imitatoria, Antiphonæ, Officium Defunctorum, & multa
alia pro diebus festiuis ferialibus necessaria, disposita, & notata
inueniuntur, quæ hæctenus à multis desiderabantur.

*Accessit nouissime accurata mendorum expurgatio, quæ in præcedentibus Editionibus irrepserant,
Quæ omnia recens accuratus ordinata sunt. Iulii. S. D. N. P. Alexandri VII.*



PARISIIS.

Sumptibus LVDOVICI ANTONII BULENGERI, Regis Bibliopola
& Typographi, pro Controuerfius fidei Catholice, via
Iacobææ, sub signo fancti Ludouici.

M. DC. LXIII.

CVM APPROBATIONE.

PSAUTIER ROMAIN

*Revu et corrigé selon le décret
Du Sacro-Saint Concile de Trente
Extrait du bréviaire romain
récemment revu par
Clément VIII et Urbain VIII
Souverains pontifes.*

*Dans lequel on trouve les hymnes,
les psaumes, les invitatoires, les
antiennes, l'office des morts et
beaucoup d'autres pièces nécessaires
aux jours de fête et fériés, qui
étaient, jusqu'ici, réclamées par
beaucoup.*

*À cela s'ajoute la toute récente
correction soignée des erreurs qui
s'étaient glissées dans les éditions
précédentes. Le tout récemment
organisé encore plus soigneusement
sur l'ordre de Notre Seigneur et
Saint Père Alexandre VII*

À Paris,

Sous la responsabilité de
LOUIS ANTOINE
LE BOULANGER

Libraire et typographe du Roi,
pour la défense de la Foi
Catholique,
Rue Saint-Jacques à l'enseigne
de saint Louis.

M.DC.LXIII (1663)

Avec approbation

Description

Reliure : Brune en carton toile. Dos et
coins en cuir (env. XXe s.) sans inscrip-
tion. Imprimé en rouge et noir sur papier.

Dimensions : Reliure : 280 x 425 mm.

Pages : 265 x 410 mm.

Pagination : De 1 à 488. 18 pages sans
n° au début. 4 pages sans n° à la fin.

Provenance : De Paris, rue Saint-Jacques
à l'enseigne de Saint-Louis. Imprimé en
1663 par Louis Antoine Bulenger (= Le
Boullenger, libraire et éditeur du roi).

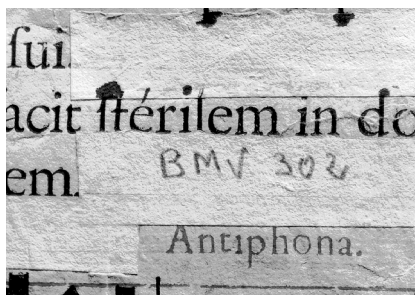
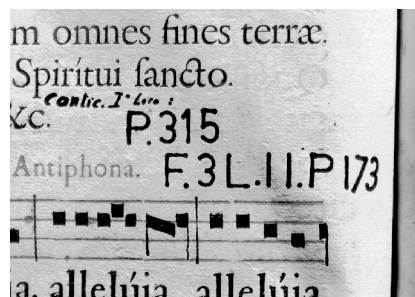
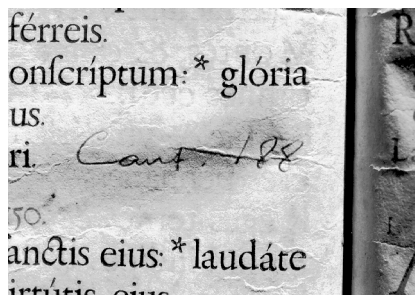
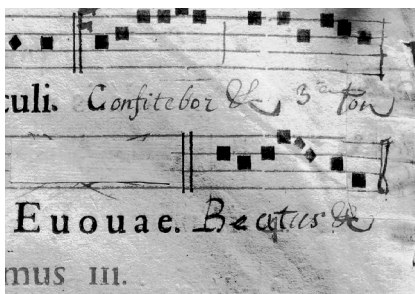
De la manière de chanter ou de réciter les heures canoniales

*Avec un esprit pur parce que tu te tiens
sous le regard du juge éternel, de ton ange
gardien et de ton ennemi qui te poursuit
(le diable).*

*De tout ton cœur désirant louer Dieu ré-
jouir l'assemblée céleste et le monde en-
tier.*

*Dans une diction parfaite : sans rien
oublier, ni rajouter, ni bouleverser.*

Texte extrait de l'introduction du psautier



Les différents types de correction et d'intervention.

Nous avons pu établir que les restaurations les plus anciennes remontent à la première moitié du XIX^e siècle. En effet, le papier utilisé pour renforcer les marges recyclait d'anciennes lettres ou leurs doubles. L'une d'entre elles portait l'adresse suivante *A Monsieur, Monsieur le ci-devant chatelain Francière a Orsières*. Or ce personnage fut le premier président de la commune d'Orsières, enterré le 17 octobre 1827. Un autre papier est daté de *Martigny, le 29a 1826*. On récupéra aussi la marge inférieure d'une page imprimée portant la mention : *De l'imprimerie d'Henri Vinc*. Il s'agit d'Henri Emmanuel Vincent (1747-1825) fondateur d'une dynastie d'imprimeurs vaudois.

Au XX^e siècle, à une date indéterminée, on changea la reliure.

D'autres interventions plus ou moins heureuses, se sont succédées jusqu'en 1970 au moins. Pour cela, on prit du papier pelure collé, du scotch invisible, les marges gommées d'une feuille de timbres spéciaux de 1970, *Année de la nature*, et de la bande adhésive plastifiée brune Tesa !

Entre le XVII^e et la fin du XX^e siècle, la liturgie subit plusieurs remaniements qui entraînèrent force modifications et ajouts de textes, soit au chablon, au crayon et même au stylo bille. Des pages entières de texte furent insérées à divers endroits.

Depuis les réformes du Concile Vatican II, ce psautier n'était plus guère consulté, si ce n'était, de temps à autre, le dimanche à complies. La rénovation du chœur de la basilique, ce printemps, signa sa mise à la retraite définitive.

Hymni in Communi plurim. Martyrum 415

In semiduplicibus, & simplicibus, ad Vesperas, Hymnus.

Sanctorum meritis inclyta
 gaudia Pangamus socij, gestaque for-
 tia: Nam gliscit animus promere canti-
 bus, Victorum genus optimum.

Frères, chantons une hymne
 À tous les saints martyrs
 Dont la gloire divine
 Couronne les desirs.

Ils ne sont pas du monde
 Et le monde les fuit ;
 C'est à Dieu qu'ils répondent ;
 Ils suivent Jésus-Christ.

Recevant sans murmures
 Les mauvais traitements,
 Les coups et les blessures,
 Ils ont versé leur sang.

Quelle langue peut dire,
 Quelle voix peut chanter
 Dignement le martyre
 Et le Prix mérité ?

Exauce nos prières
 O Sainte Trinité :
 Les voir en ta Lumière
 Toute l'éternité.

Voilà ce que nous avons appris sur l'histoire de ce livre.

Afin d'en agrémenter la présentation, nous avons exposé quelques reproductions de lettrines historiées gravées sur bois, dans un style naïf qui ne manque pas de charme.



La Nativité.

Mais le but premier de cette étude étant d'approcher la tradition musicale du plain-chant liturgique, nous nous sommes intéressés dans un second temps à

la psalmodie ainsi qu'au chant des hymnes. Nous avons choisi le *Sanctorum meritis*, pris dans le commun de plusieurs martyrs, puisqu'il était parfois chanté le 22 septembre. Nous avons cherché à comprendre la notation musicale particulière du XVII^e siècle, d'abord en la comparant à celle du plain-chant restauré suivant la tradition médiévale, puis en la transcrivant en notation moderne avec le rythme indiqué. Et nous l'avons chanté. Nous avons aussi comparé les différentes mélodies composées sur ce texte. La traduction française du chanoine Marcel Michelet nous aida beaucoup à comprendre le poème latin.

Ainsi, par ce travail, nous avons pu approcher très concrètement un domaine de la musique qui, souvent ignoré, constituent l'une des racines principales de notre tradition musicale savante européenne.

*François Deléglise,
 professeur de musique*